



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Journée mondiale des enseignants 2018

Siège de l'UNESCO, 4-5 octobre 2018

Programme

Message conjoint de

Mme Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO,

M. Guy Ryder, Directeur général de l'Organisation internationale du Travail,

Mme Henrietta H. Fore, Directrice exécutive de l'UNICEF,

M. Achim Steiner, Administrateur du PNUD, et

M. David Edwards, Secrétaire général de l'Internationale de l'éducation,

à l'occasion de la Journée mondiale des enseignants
« Le droit à l'éducation, c'est aussi le droit à un enseignant qualifié »

5 octobre 2018

L'éducation est un droit humain fondamental et un bien public. Elle transforme les vies en contribuant au développement économique et social. Elle favorise la paix, la tolérance et l'inclusion sociale. Elle joue un rôle majeur dans l'élimination de la pauvreté. Elle permet aux enfants et aux jeunes de réaliser leur potentiel.

Pourtant, dans beaucoup de territoires, les enfants sont privés de leur droit à l'éducation en raison d'une pénurie mondiale d'enseignants qualifiés et expérimentés, en particulier d'enseignantes, dans les pays à faible revenu. En dépit d'une augmentation globale de l'accès à l'éducation, plus de 263 millions d'enfants et de jeunes dans le monde ne sont pas scolarisés. Pas moins de 617 millions d'enfants et d'adolescents – près de 60 % à l'échelle mondiale – ne possèdent pas les rudiments de la lecture et du calcul. Les enfants les plus pauvres et les plus marginalisés, notamment ceux qui vivent dans des zones touchées par les conflits, sont les plus exposés au risque de ne pas être scolarisés ou d'apprendre très peu en allant à l'école.

Le Programme 2030 dans lequel s'est engagée la communauté internationale s'est fixé pour objectif l'éducation pour tous, de l'école maternelle à l'enseignement secondaire. Pour réaliser cet objectif, il faut élargir l'accès à l'éducation de qualité pour chaque enfant et chaque jeune, mettre fin à la discrimination à tous les niveaux du système éducatif et améliorer considérablement la qualité de l'éducation et les résultats de l'apprentissage. Atteindre ces buts exige à son tour d'accroître l'offre mondiale d'enseignants qualifiés d'environ 69 millions selon les estimations.

Le thème de la Journée mondiale des enseignants 2018 – « Le droit à l'éducation, c'est aussi le droit à un enseignant qualifié » – rend compte de cette réalité. Il fait également écho à la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée il y a 70 ans, qui a inscrit l'éducation parmi les droits fondamentaux. Aujourd'hui, nous rappelons

aux gouvernements et à la communauté internationale l'importance de protéger ce droit en investissant dans une force de travail enseignante puissante, y compris dans les pays touchés par un conflit. Pour veiller à ce que tous les enfants soient préparés à apprendre et à tenir leur place dans la société, les enseignants doivent recevoir une formation et un soutien efficaces, qui leur donnent les moyens de répondre aux besoins de tous les élèves, y compris les plus marginalisés.

Mais la pénurie d'enseignants contrarie les efforts accomplis pour parvenir à une éducation équitable, inclusive et de qualité pour tous – en particulier dans les pays en proie à la pauvreté généralisée et à des crises prolongées, et dans les régions où la population jeune augmente rapidement. Pour répondre à la demande de nouveaux enseignants, les autorités en charge de l'éducation emploient souvent des personnes possédant peu ou pas de formation ou réduisent les exigences de qualification. Il est demandé à certains enseignants d'enseigner des matières pour lesquelles ils n'ont reçu aucune formation pédagogique. Dans les pays à faible revenu, pour faire face à la pénurie d'enseignants il a fallu accroître considérablement les effectifs des classes, ce qui a eu des effets dévastateurs sur la qualité de l'enseignement et sur la charge de travail des enseignants.

En conséquence, on observe que les enfants les plus marginalisés et exclus ont tendance à être formés par les enseignants les moins expérimentés, parfois recrutés dans le cadre de contrats temporaires et n'ayant reçu aucune formation initiale ou en cours d'emploi. Les enseignants disposés à travailler dans des situations d'urgence ou de crise ne sont parfois pas formés pour répondre aux besoins complexes des enfants vulnérables, en particulier des filles, qui ont été contraints de fuir leur foyer en raison de conflits armés, de violences ou de catastrophes naturelles.

Bien qu'il soit largement reconnu que les enseignants jouent un rôle déterminant dans la réalisation de l'objectif d'une éducation de qualité pour tous, l'enseignement n'est toujours pas considéré comme une profession valorisée par une majorité de gens. Son faible prestige contrarie les efforts déployés pour recruter et retenir les enseignants, dans les pays riches comme dans les pays pauvres. Pour répondre à cette situation, les gouvernements et les partenaires de l'éducation doivent prendre des mesures audacieuses en vue d'améliorer la qualité de la formation initiale et en cours d'emploi des enseignants. Les enseignants doivent recevoir une formation initiale de qualité, bénéficier d'une intégration efficace dans la profession et disposer de possibilités de perfectionner leurs compétences tout au long de leur carrière. Il faut montrer au public que l'enseignement est une profession valorisée en garantissant aux enseignants des salaires décents et en améliorant leurs conditions de travail à tous les niveaux du système éducatif.

En cette Journée mondiale des enseignants, alors que nous célébrons le rôle majeur que jouent les enseignants dans l'amélioration de la vie des enfants et des jeunes, nous réaffirmons notre engagement à augmenter l'offre d'enseignants qualifiés partout dans le monde. Nous exhortons tous les gouvernements et la communauté internationale à se joindre à nous dans cette entreprise, afin que tous les enfants et tous les jeunes, quelle que soit leur situation, puissent exercer leur droit à une éducation de qualité et à un avenir meilleur.

Note conceptuelle

Journée mondiale des enseignants

Célébrée chaque année le 5 octobre depuis 1994, la Journée mondiale des enseignants commémore la signature de la Recommandation OIT/UNESCO concernant la condition du personnel enseignant de 1966, qui définit les droits et les devoirs des enseignants, les normes de leur formation initiale et continue, de leur recrutement et de leur emploi, ainsi que les conditions de l'enseignement et de l'apprentissage. Pour compléter la Recommandation de 1966, la Recommandation concernant la condition du personnel enseignant de l'enseignement supérieur a été adoptée en 1997 et concerne le personnel enseignant et les chercheurs de l'enseignement supérieur.

Avec l'adoption de l'Objectif de développement durable (ODD) 4 relatif à l'éducation, et sa cible 4.c, qui souligne la place décisive qu'occupe les enseignants dans la réalisation de l'agenda Éducation 2030, la Journée mondiale des enseignants est devenue l'occasion de dresser le bilan des résultats obtenus et de réfléchir aux moyens de lever les obstacles à la promotion de la profession enseignante. Elle est marquée par une manifestation internationale organisée au Siège de l'UNESCO à Paris et par plusieurs manifestations régionales et nationales dans le reste du monde.

La Journée mondiale des enseignants est coorganisée en partenariat avec l'UNICEF, le PNUD, l'Organisation internationale du travail et l'Internationale de l'éducation. Cette année, elle coïncide avec la célébration de la 5e édition de la remise du Prix UNESCO-Hamdan bin Rashid Al Maktoum récompensant des pratiques et des performances exemplaires pour améliorer l'efficacité des enseignants.

Thème de la Journée mondiale des enseignants 2018 : « Le droit à l'éducation, c'est aussi le droit à un personnel enseignant qualifié »

La Journée mondiale des enseignants 2018 marquera le 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) qui inscrit l'éducation parmi les droits fondamentaux et proclame le droit à un enseignement gratuit et obligatoire et à un accès équitable et inclusif à l'éducation pour tous les enfants.

Le thème de cette année : « Le droit à l'éducation, c'est aussi le droit à un personnel enseignant qualifié » a été choisi pour rappeler à la communauté internationale que le droit à l'éducation ne peut pas s'exercer sans le droit à des enseignants formés et qualifiés. Aujourd'hui encore, la pénurie d'enseignants est un problème persistant partout dans le monde. On estime que dans le monde 264 millions d'enfants et de jeunes ne sont pas scolarisés. Pour réaliser les objectifs de l'agenda Éducation 2030 d'un enseignement primaire et secondaire universel, le monde a besoin de recruter près de 69 millions de nouveaux enseignants¹. Cette pénurie d'enseignants est encore plus prégnante dans les groupes de populations vulnérables tels que les filles, les enfants handicapés, les réfugiés et les migrants ou les enfants pauvres des régions rurales ou reculées.

¹ <http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/fs39-the-world-needs-almost-69-million-new-teachers-to-reach-the-2030-education-goals-2016-fr.pdf>.

Les enseignants sont indispensables à la réalisation d'une éducation de qualité inclusive et équitable pour tous

L'éducation transforme les vies : elle est le moteur du développement économique et sociale ; elle favorise la paix, la tolérance et l'inclusion sociale ; elle joue un rôle essentiel dans l'éradication de la pauvreté et l'épanouissement personnel. Les enseignants sont la courroie de transmission de l'éducation : sans eux, l'objectif d'un enseignement primaire et secondaire universel, qui est un droit fondamental, ne peut pas être atteint.

Pourtant les projections mettent en lumière une pénurie mondiale d'enseignants. À l'échelle planétaire (pour l'ensemble des régions développées et en développement), il faudra recruter près de 69 millions de nouveaux enseignants d'ici à 2030 pour permettre aux 264 millions d'enfants et de jeunes non scolarisés d'avoir accès à l'éducation et remplacer ceux qui vont quitter la profession². Le besoin est encore plus aigu en Afrique subsaharienne : 21 % des enfants en âge de l'enseignement primaire, 36 % des élèves en âge du premier cycle de l'enseignement secondaire et 57 % des élèves en âge du deuxième cycle de l'enseignement secondaire n'étaient pas scolarisés en 2015 (l'année pour laquelle nous disposons des données les plus récentes). En outre, c'est en Afrique subsaharienne que le besoin de combler la pénurie d'enseignants est le plus urgent : on estime à 17 millions le nombre d'enseignants nécessaires, 70 % des pays accusant une pénurie extrême dans l'enseignement primaire et 90 % dans l'enseignement secondaire.

La pénurie d'enseignants contrarie les efforts déployés dans de nombreux pays à faible revenu pour parvenir à une éducation de qualité équitable et inclusive. En Afrique subsaharienne, par exemple, pour combler ce déficit, une solution consiste à recruter des enseignants sous des contrats temporaires. Ces recrutements dits « contractuels » sont utilisés à titre de mesure d'urgence, et on n'exige pas de ces enseignants qu'ils répondent aux mêmes exigences que leurs collègues permanents en terme de formation et de qualification. Pourtant, selon une étude récente réalisée dans 24 pays d'Afrique subsaharienne, le recours à ces contractuels ne fait que creuser les inégalités éducatives au lieu de les réduire³. En effet, ces enseignants généralement plus jeunes et inexpérimentés perçoivent des salaires plus faibles et bénéficient d'un moindre accès à la formation initiale et continue.

Toutefois nous savons que les facteurs tels que le nombre d'années d'expérience, la qualité de la préparation et l'accès à des possibilités de perfectionnement professionnel sont pointés de façon récurrente comme influant sur la qualité des enseignants et la formation des élèves⁴. De surcroît, les enseignants contractuels sont en général affectés dans des régions reculées ou rurales difficiles à pourvoir, avec des conséquences néfastes sur leur taux d'absentéisme et de rétention. D'où les préoccupations que cela suscite quant aux inégalités dans l'affectation des ressources financières vers les enfants les plus marginalisés.

Dans certains pays, pour répondre à la pénurie d'enseignants tout en offrant un accès universel à l'éducation à un nombre de plus en plus grand d'enfants et de jeunes, on a augmenté les effectifs des classes. En 2015, le nombre d'élèves par enseignant dans les pays à faible revenu était de 41 dans l'enseignement primaire et 23 dans l'enseignement secondaire contre 14 et 13, respectivement, dans les pays à revenu élevé⁵. Cela signifie en pratique qu'un enseignant a la charge d'instruire un groupe de 41 élèves dans les pays à faible revenu, par exemple, alors

2 UNESCO. (2017). Global Education Monitoring Report 2017/8. Accountability in education : Meeting our commitments. <http://unesdoc.unesco.org/images/0025/002593/259338e.pdf> (en anglais)

3 Dembelé, M. Shugar, A. et Niang, F. (à paraître). A review of the use of contract teachers in sub-Saharan Africa. A comparative synthesis.

4 Darling-Hammond, L., B. Berry et A. Thoreson (2001), « Does teacher certification matter? Evaluating the evidence », *Educational Evaluation and Policy Analysis*, Vol. 23/1, p. 57-77. Muñoz, M.A. et F.C. Chang (2007), « The elusive relationship between teacher characteristics and student academic growth: A longitudinal multilevel model for change », *Journal of Personnel Evaluation in Education*, Vol. 20, p.147-164. Wayne, A.J. et P. Youngs (2003), « Teacher characteristics and student achievement gains: A review », *Review of Educational Research*, Vol. 73/1, p. 89-122.

5 UNESCO. (2017). Global Education Monitoring Report 2017/8. Accountability in education: Meeting our commitments. <http://unesdoc.unesco.org/images/0025/002593/259338e.pdf>.

que son homologue dans un pays à revenu élevé ne sera en charge que d'un groupe de 14 élèves. L'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud affichent le plus fort ratio élève/enseignant (39 dans l'enseignement primaire et 21 dans l'enseignement secondaire en Afrique subsaharienne ; 33 et 30 respectivement en Asie du Sud), ce qui témoigne de l'urgence de combler la pénurie d'enseignants dans ces régions. Or il est démontré que les classes à effectif élevé ont des effets néfastes sur l'apprentissage, surtout lorsqu'elles sont encadrées par des enseignants qui ne sont pas formés à gérer de grands groupes d'élèves ou qui n'ont pas les compétences requises pour pratiquer un enseignement différencié à destination de groupes hétérogènes⁶.

Les enseignants bien formés et qualifiés sont un élément central d'une éducation de qualité. Pourtant dans les pays à faible revenu, de nombreuses classes sont encadrées par des personnes qui n'ont pas la qualification ou la formation requise pour enseigner. En 2015, seuls 62 % des enseignants du primaire et 45 % des enseignants du secondaire en Afrique subsaharienne avaient achevé avec succès la formation pédagogique minimale requise pour devenir enseignant selon les normes nationales⁷. Dans certains pays d'Afrique subsaharienne (Érythrée, Niger, et Ghana, par exemple), le pourcentage d'enseignants formés est en régression depuis 2000.

Plus déconcertant encore, les exigences minimales de la formation pédagogique varient d'un pays à l'autre, et ces différences ne sont pas bien documentées. Elles concernent la durée de la formation et le contenu des programmes, l'étendue de l'expérience de terrain et sa qualité (par exemple, la pratique de l'enseignement), ainsi que la disponibilité et la durée de l'initiation et du mentorat. À titre d'exemple, les programmes de formation des enseignants peuvent être d'une durée comprise entre un et quatre ans, ils peuvent comprendre ou non une période de pratique encadrée de l'enseignement et nécessiter ou non un diplôme universitaire. Ces différences qualitatives dans la formation et la qualification des enseignants ont un effet sur la qualité de l'enseignement en classe et par voie de conséquence sur les résultats de l'apprentissage. Par exemple, une étude réalisée dans 15 pays d'Afrique subsaharienne⁸ montre que les élèves dont les enseignants affichaient des scores plus élevés en lecture et en calcul avaient de meilleurs résultats dans ces matières que ceux dont les enseignants affichaient des scores plus bas⁹.

Quand les pays recourent au recrutement d'enseignants en contrats temporaires, à l'augmentation des effectifs des classes ou à l'emploi d'enseignants insuffisamment formés, l'apprentissage des élèves s'en ressent. Bien qu'il n'existe actuellement aucune estimation à l'échelle mondiale, on peut déduire des données disponibles que de nombreux élèves ne possèdent pas le niveau minimum de compétence en lecture et en mathématiques dans l'enseignement primaire et secondaire, en particulier dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Dans ces pays, les élèves arrivent souvent à l'école sans être préparés à apprendre en raison de la malnutrition, de la pauvreté ou d'un manque de soins qui affectent le développement cérébral du jeune enfant¹⁰. Ces handicaps précoces sont encore aggravés par des enseignants mal formés ou non qualifiés pour dispenser un enseignement adapté aux aptitudes individuelles des élèves. Les recherches menées dans ce domaine tendent à démontrer que dans les pays à faible revenu, la qualité des enseignants revêt plus d'importance que dans les pays plus riches.

6 UNESCO. (2017). Global Education Monitoring Report 2017/8. Accountability in education : Meeting our commitments. <http://unesdoc.unesco.org/images/0025/002593/259338e.pdf>.

7 UNESCO. (2017). Global Education Monitoring Report 2017/8. Accountability in education : Meeting our commitments. <http://unesdoc.unesco.org/images/0025/002593/259338e.pdf>.

8 Afrique du Sud, Botswana, Kenya, Lesotho, Malawi, Maurice, Mozambique, Namibie, Ouganda, Seychelles, Swaziland, Tanzanie, Zambie, Zanzibar et Zimbabwe. Ces pays ont participé à l'évaluation réalisée par le Consortium de l'Afrique australe et orientale pour le pilotage de la qualité de l'éducation.

9 Hungi, N. (2011). *Accounting for variations in the quality of primary and secondary education*. Consortium de l'Afrique australe et orientale pour le pilotage de la qualité de l'éducation.

10 Banque mondiale. (2018). Rapport sur le développement dans le monde 2018. Apprendre pour réaliser la promesse de l'éducation. <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/28340/211096ov.pdf>.

Thème phare de la Journée mondiale des enseignants 2018 : Enseigner dans les situations de crise et d'urgence

Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), 65,3 millions de personnes, dont 21,3 millions de jeunes âgés de moins de 18 ans, ont dû quitter leur foyer pour causes d'opportunités d'emploi insuffisantes, de persécutions ethniques ou religieuses, de conflits armés ou de violences, de crises politiques ou de catastrophes naturelles¹¹. Dans certaines parties du monde, une part importante de la population ne dispose pas d'opportunités éducatives en raison de leur migration contrainte ou involontaire. Plus d'un tiers des enfants et des jeunes non scolarisés dans le monde vivent dans des zones touchées par un conflit, dont 55 % de filles. En 2017, environ 20 000 enfants non accompagnés ou isolés sont arrivés en Europe, ce qui représente une hausse de 31 % par rapport à 2016¹².

Quand leur éducation est interrompue à cause de leur migration contrainte ou involontaire, les enfants voient leur droit à l'éducation menacé. Par exemple, dans les régions touchées par des conflits armés ou des catastrophes naturelles, les écoles, les livres et les infrastructures éducatives sont détruits ou endommagés. Les enseignants manquent, car eux aussi sont poussés à abandonner leur foyer.

Dans les situations d'urgence, les enseignants sont en nombre insuffisant. Les organismes humanitaires doivent souvent recruter des enseignants qui n'ont pas de formation pédagogique et ne sont pas préparés à travailler dans des situations de fragilité ou de crise, ce qui les expose à la violence et aux agressions¹³. Ceux qui possèdent une qualification pour enseigner sont parfois contraints d'enseigner des matières pour lesquelles ils ne sont pas formés, ce qui nuit à la qualité de l'enseignement dispensé et aux résultats de l'apprentissage¹⁴.

Dans les situations d'urgence et de post-conflit, le bien-être social et émotionnel des enfants est souvent mis à mal, et les enseignants ont un rôle décisif à jouer pour les aider à s'adapter à leur nouvelle situation et améliorer leur bien-être¹⁵. Cependant les enseignants néophytes peuvent être mal préparés à répondre aux difficultés que pose l'exercice auprès d'enfants et de jeunes vulnérables. À l'instar des autres enseignants, les enseignants qui travaillent dans des situations de crise et d'urgence doivent être recrutés et formés avec soin, ainsi que disposer d'un accès à des systèmes solides de soutien et de perfectionnement professionnel spécialisé pour acquérir les compétences et les aptitudes nécessaires à la pratique auprès d'enfants réfugiés et migrants.

Réduire la pénurie d'enseignants

Il est clair que réduire la pénurie d'enseignants nécessitera des engagements plus forts à recruter et former de nouveaux enseignants, mais aussi à veiller à ce que des ressources suffisantes soient investies pour maintenir les enseignants dans la profession. Bien que l'importance des enseignants dans la réussite des futures générations soit largement reconnue, dans de trop nombreux cas l'enseignement n'est pas un métier valorisé et beaucoup de pays rencontrent des difficultés à recruter des enseignants et à les maintenir dans la profession. Cela s'explique par un salaire qui, dans beaucoup de pays, n'est pas comparable à celui de personnes possédant des niveaux similaires d'éducation et de formation, par une charge de travail de plus en plus lourde, par des conditions de travail qui se détériorent et des enseignants de plus en plus souvent recrutés sous des contrats précaires¹⁶. Par exemple, l'étude réalisée dans 15 pays d'Afrique subsaharienne

11 <https://en.unesco.org/gem-report/sites/gem-report/files/Concept%20Note%205%20April%20Final.pdf>.

12 <https://www.unicef.org/eca/what-we-do/emergencies/latest-statistics-and-graphics-refugee-and-migrant-children>.

13 <https://www.globalpartnership.org/blog/4-barriers-teachers-professional-development-fragile-contexts>.

14 <http://www.ineesite.org/en/teachers>.

15 <http://www.unhcr.org/3b8a1ba94.pdf>.

16 UNESCO. (2017). Global Education Monitoring Report 2017/8. Accountability in education: Meeting our commitments. <http://unesdoc.unesco.org/images/0025/002593/259338e.pdf>.

a montré que les enseignants manquaient du matériel minimal : manuels, tableaux noirs, papier et crayons¹⁷. Les enseignants qui exercent dans des situations de fragilité ou de crise en raison d'une catastrophe naturelle, d'une pandémie ou d'un conflit armé sont souvent insuffisamment qualifiés et sont exposés à la violence et aux agressions¹⁸. Le manque d'enseignants qualifiés, les faibles salaires et les mauvaises conditions d'exercice dans de nombreuses parties du monde compromettent les chances de parvenir à une éducation équitable et de qualité pour tous, en particulier au sein des populations les plus marginalisées et vulnérables.

Comme la profession est trop souvent associée à une formation inadaptée, à de faibles perspectives d'évolution de carrière et à un manque d'autonomie professionnelles, son prestige général en souffre. Dès 1966, l'importance de valoriser la profession d'enseignant était inscrite dans la Recommandation OIT/UNESCO concernant la condition du personnel enseignant. Cet instrument normatif définit la « condition » comme la position qui est reconnue aux enseignants dans la société, « selon le degré de considération attachée à l'importance de leur fonction, ainsi qu'à leur compétence, et les conditions de travail, la rémunération et les autres avantages matériels dont ils bénéficient, comparés à ceux d'autres professions »¹⁹. Afin d'améliorer l'estime que le public porte aux enseignants et d'encourager le développement de la profession, la Recommandation de 1966 définit les droits et les devoirs des enseignants. Dispenser un enseignement de qualité est la responsabilité première des enseignants. Mais ceux-ci ont aussi des droits comme celui de contribuer à la formulation des politiques éducatives, de disposer d'une liberté professionnelle ainsi que d'avoir des conditions de travail décentes et de percevoir une rémunération adaptée.

Une profession enseignante peu valorisée a des effets négatifs sur la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage. C'est pourquoi la communauté internationale en adoptant l'agenda Éducation 2030 s'est engagée à faire « en sorte que les enseignants et les éducateurs aient les moyens d'agir, soient recrutés de manière adéquate, jouissent d'une formation et de qualifications professionnelles satisfaisantes, et soient motivés et soutenus au sein de systèmes gérés de manière efficace et efficiente, et dotés de ressources suffisantes »²⁰. Une profession enseignante hautement valorisée, qualifiée et correctement formée est au cœur du droit à l'éducation.

Que peut faire la communauté internationale ?

En cette Journée mondiale des enseignants 2018, alors que nous commémorons le 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, nous invitons la communauté internationale à célébrer les enseignants et leur rôle central dans l'exercice du droit à une éducation de qualité, équitable et inclusive pour tous.

Nous invitons les unités hors Siège et les bureaux régionaux de l'UNESCO, les gouvernements, les écoles, les enseignants et la communauté internationale à réfléchir aux moyens d'accroître l'offre d'enseignants qualifiés et correctement formés et à débattre de la façon de relever ce défi.

Voici une liste de proposition de thèmes à présenter et discuter :

- Exemples prometteurs de la façon dont les pays ont pu affecter avec succès des enseignants formés et qualifiés dans des zones reculées ou rurales.
- Histoires d'écoles ou de communautés dans lesquelles les enseignants ont eu une influence favorable sur le sort des enfants vulnérables ou marginalisés.
- Exemples de la façon dont les gouvernements, les organisations d'enseignants et le secteur privé peuvent travailler ensemble à mobiliser les fonds nécessaires pour accroître le recrutement et améliorer la formation des enseignants.
- Approches innovantes visant à entretenir la motivation des enseignants afin qu'ils se maintiennent dans la profession et à améliorer la qualité de l'enseignement.

17 Hungi, N. et al., (2011). SACMEQ III Project Results: Levels and trends in school resources among SACMEQ school systems. Southern and Eastern Africa Consortium for Monitoring Educational Quality.

18 <https://www.globalpartnership.org/blog/4-barriers-teachers-professional-development-fragile-contexts>

19 <https://en.unesco.org/themes/teachers/ceart>.

20 <http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002456/245656E.pdf>.

Programme

4-5 octobre 2018

Siège de l'UNESCO
125 Avenue de Suffren
75007 Paris

Inscription

4-5 octobre
ouverture à 8h30

Exposition

4-5 octobre
(Foyer à l'extérieur de la Salle I)

Jeudi, 4 octobre 2018

Matin

Salle II

10h00 - 12h00

Lancement de la publication sur le projet UNESCO-CFIT « Améliorer la qualité de la formation des enseignant(e)s en Afrique sub-saharienne » : Leçons tirées de l'expérience du projet UNESCO - Fonds en dépôt de Chine

Président : M. Edem Adubra, Chef de la Section du développement des enseignant(e)s et Chef du Secrétariat de l'Équipe spéciale internationale sur les enseignant(e)s, Secteur de l'Éducation, UNESCO

Discours d'ouverture par Mme Stefania Giannini, Sous-Directrice générale pour l'Éducation, UNESCO

Déclaration par M. Firmin Matoko, Sous-Directeur général pour le Département Afrique, UNESCO

Déclaration par S. Exc. M. Yang Shen, Ambassadeur, Délégation permanente de la République populaire de Chine auprès de l'UNESCO

Témoignages par deux représentants de pays bénéficiaires

- République démocratique fédérale d'Éthiopie
- République du Togo

Présentation de la publication du projet UNESCO-CFIT

Observations de clôture par M. Jordan Naidoo, Directeur, Division pour l'appui et la coordination de l'agenda Éducation 2030, Secteur de l'Éducation, UNESCO

12h00 - 14h00

Pause déjeuner

Jeudi, 4 octobre 2018

Après-midi

Salle II

14h30 - 16h30

Présentation des lauréats du Prix UNESCO-Hamdan

Président : M. Edem Adubra, Chef de la Section du développement des enseignant(e)s et Chef du Secrétariat de l'Équipe spéciale internationale sur les enseignant(e)s, Secteur de l'éducation, UNESCO

Animateur : M. Luc Ria, Président du Jury du Prix UNESCO-Hamdan, Professeur des Universités, Institut Français de l'Éducation, École Normale Supérieure de Lyon

Présentation des projets lauréats :

- *Suma y Sigue: Matemática en línea* (Bilan: les mathématiques en ligne) (Chili)
- Le projet Diklat Berjenjang (Indonésie)
- Le programme Fast-track Transformational Teacher Training (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)

Vendredi , 5 octobre 2018

Matin

Salle II

8h30 - 9h30	Inscription et café d'accueil
9h30 - 10h00	<p>Président : M. Jordan Naidoo, Directeur, Division pour l'appui et la coordination de l'agenda Éducation 2030, Secteur de l'éducation, UNESCO</p> <p>Présentation d'ouverture par M. Matthew Lodge, Délégué permanent du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à l'UNESCO : La politique d'éducation du DFID en 2018 « Get Children Learning »</p>
10h00 - 12h00	<p>Débat : Les enseignant(e)s et le droit à l'éducation</p> <p>Intervenantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mme Anna Cristina D'Addio, Analyste principale des politiques, Rapport mondial de suivi sur l'éducation (GEM) • Mme Agnès Riffonneau, Présidente, Groupement des Éducateurs sans Frontières • Mme Josette Bruffaerts-Thomas, Présidente, Haïti Futur <p>Commentaire par M. Dennis Sinyolo, Coordinateur principal, Unité de l'Éducation et de l'Emploi, International de l'Éducation</p> <p>Débat collectif</p>
12h00 - 14h00	Pause déjeuner

Vendredi , 5 octobre 2018

Après-midi

Salle I

14h00 - 14h20	<p>Cérémonie d'ouverture officielle</p> <p>Diffusion en direct entre Paris et Genève (pour commémorer le 50^e Anniversaire du CEART)</p> <p>Modératrice : Mme Stefania Giannini, Sous-Directrice générale pour l'Éducation, UNESCO</p> <p>Discours d'ouverture :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mme Deborah Greenfield, Directrice générale adjointe pour les politiques, Organisation Internationale du Travail • Mme Audrey Azoulay, Directrice générale, UNESCO
14h20 - 14h55	<p>Remise du prix UNESCO-Hamdan (5^e édition)</p> <p>Témoignage de M. Luc Ria, Président du Jury du Prix UNESCO-Hamdan</p> <p>Vidéo sur le Prix UNESCO-Hamdan et les lauréats de la 5^e édition</p> <p>Déclaration de Son Exc. M. Hussain Ibrahim Al Hammadi, Ministre de l'éducation des Émirats arabes unis <i>au nom de Son Altesse le Cheikh Hamdan bin Rashid Al Maktoum, Fondation Hamdan</i></p> <p>Remise du Prix UNESCO-Hamdan</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Suma y Sigue: Matemática en línea</i> (Adding it up: Mathematics online) (Chili) • Le rojet Diklat Berjenjang (Indonésie) • Le programme Fast-track Transformational Teacher Training (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)
14h55 - 15h00	<p>Cérémonie de clôture</p> <p>Observations de clôture par Mme Stefania Giannini, Sous-Directrice générale pour l'Éducation, UNESCO</p>



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Secteur de l'éducation

Gardez le contact



worldteachersday@unesco.org



[https://fr.unesco.org/events/
journee-mondiale-enseignants-0](https://fr.unesco.org/events/journee-mondiale-enseignants-0)



@UNESCO



UNESCO

UNESCO

Secteur de l'éducation

Section du développement des enseignants

7, place de Fontenoy

75352 Paris

France



Objectifs de
développement
durable